

Monsieur Patrick LEVY
Président Université Joseph Fourier

Grenoble, le 12 décembre 2013

Objet : Bilan des Rencontres pour la sauvegarde du patrimoine scientifique et technique contemporain

Grenoble les 14 et 15 novembre 2013

Monsieur le Président

L'ACONIT* et l'APHID** ont organisé à Grenoble, les 14 et 15 novembre 2013 les Rencontres pour la sauvegarde du Patrimoine Scientifique, Technique et Industriel Contemporain.

Par son potentiel historique et culturel, le bassin grenoblois recèle un patrimoine scientifique, technique et industriel contemporain d'une exceptionnelle richesse. Sa sauvegarde et sa mise en valeur nécessitent la mise en place d'une dynamique renouvelée.

Les rencontres se situent dans le cadre de la Mission nationale de sauvegarde PATSTEC**** qui réunit déjà, au sein de l'académie de Grenoble, de nombreux acteurs institutionnels. Cette mission nationale de Sauvegarde du Patrimoine Scientifique et Technique Contemporain, créée en 2004, par le Ministère de la Recherche et de la Technologie, est pilotée par le Musée des Arts et Métiers - CNAM (Paris). Elle est déléguée à l'ACONIT pour l'Académie de Grenoble (Rhône-Alpes sud).

Avec l'APHID, le domaine de ces Rencontres a été étendu au patrimoine industriel, très ancré dans la culture Dauphinoise.

Cette manifestation a réuni des contributions académiques et muséales venant de Lausanne, du CERN-Genève, des universités de Rennes, Toulouse, Nantes, Poitiers, Lyon et Grenoble, et d'Entreprises comme Michelin, EDF, ARaymond, Tedimage38 pour Thales.

Parmi la centaine de participants, il faut noter la participation très significative de doctorants de l'Ecole Doctorale de l'Université de Grenoble et d'étudiants de l'IUT.

Le bilan très positif de ces rencontres démontre le bien fondé de la Mission nationale PATSTEC, pour autant qu'elle soit bien relayée en Région et dans les sites universitaires par les Institutions concernées. Les partenaires industriels, eux aussi très satisfaits, ont fait ressentir l'importance de la contribution de cette sauvegarde à la construction d'une « culture d'entreprise ».

Incontestablement, on assiste à une montée en puissance, dans le contexte national, de cette démarche de renforcement de la politique de Sauvegarde du PSTC, dépassant la dimension muséale, et la situant dans une liaison de plus en plus évidente entre le Patrimoine Scientifique et Technique et la Culture Scientifique et Technique. Il y a là deux dynamiques qui se rejoignent et peuvent se valoriser mutuellement.

Au plan international, de grands sites universitaires sont entrés dans cette dynamique et ont mis en place des stratégies fortes.

2-Quelques remarques à l'issue de ces Rencontres

Ces travaux nous donnent l'opportunité d'adresser quelques réflexions et recommandations aux responsables de l'Université de Grenoble, qui a soutenu ces rencontres.

Grenoble a entrepris depuis plus de dix ans des actions de sauvegarde de ce Patrimoine, notamment avec l'ACONIT, dont l'action est reconnue au niveau national. L'ACONIT, au-delà du domaine informatique, a réalisé l'opération de sauvegarde du premier liquéfacteur français hydrogène-hélium. Il faut aussi mentionner d'autres initiatives : le GipsaLab, avec l'histoire de la Phonétique expérimentale, le Musée des Sciences Médicales, la mise en valeur des collections dans les sciences de la terre et de l'écologie alpine, et bien d'autres.

L'Université de Grenoble bénéficie de compétences reconnues avec des littéraires, sociologues, historiens qui publient régulièrement sur ces domaines.

Avec le CCSTI-La Casemate**, Grenoble a une position connue en matière de médiation scientifique et technique, notamment avec la fête de la Science sur l'Académie de Grenoble et en Rhône-Alpes.

Le tissu associatif, local et régional relatif au patrimoine industriel, très souvent en relation avec l'université, est dense et dynamique.

Bref de nombreux atouts sont présents. Mais au regard de ce potentiel et de l'évolution sociétale, Grenoble et son université peuvent maintenant franchir une étape : dégager et mettre en place une dynamique très forte et convaincante. C'est un réel enjeu pour l'université et ses étudiants, leur formation scientifique et culturelle et leur insertion professionnelle, pour la Cité et sa reconnaissance. C'est un atout incontournable, pour positionner l'Université de Grenoble parmi les grandes universités étrangères d'excellence, dont l'histoire centenaire est connue et reconnue.

3-Recommandations à l'adresse de l'Université de Grenoble

A notre sens, le moment présent est très opportun pour conforter les actions en cours, à plusieurs titres :

3-1- Alors que l'Université de Grenoble se recompose dans une entité unique forte, le moment est opportun pour créer une mission permanente de sauvegarde du PSTC en interaction étroite avec celle existante de médiation culturelle et scientifique. Elle contribuerait ainsi à construire l'histoire de l'Université de Grenoble, et à définir sa « marque » héritée de ce patrimoine matériel et immatériel.

Pour cela, elle devrait se doter d'une Direction académique (et non pas un nouveau service - (inter) universitaire), pour promouvoir et développer la sauvegarde du PSTC avec ses fonctions associées, venant en appui à la formation et à la recherche, en s'appuyant sur les compétences existantes nécessaires, dès lors « décloisonnées » de ses facultés.

3-2- Cette Direction serait assurée par une personnalité de haut niveau aux compétences reconnues (Conservateur, personnalité académique enseignant-chercheur ou chercheur), qu'elle se doit de recruter. Elle installera ensuite les services d'appui nécessaires avec l'éclairage d'un comité d'orientation.

3-3- Plusieurs investissements immobiliers lourds sont actuellement programmés dans le cadre de différents programmes (Investissements d'avenir, Opération campus, dont Pilsa, etc.). Ce sont des opportunités à saisir pour l'installation de ce patrimoine et son archivage (Galeries d'instruments, Cabinets de curiosités..), accompagné d'une démarche pédagogique et culturelle, retraçant et explicitant l'histoire des sciences et techniques. Ce sont de tels espaces que l'on découvre dans des universités étrangères bien connues.

A ce titre, on pourrait inventer le « % Patrimoine », comme l'Université a su le faire en son temps avec le « 1% culturel », lors de la création et du développement du Domaine Universitaire. Il compte à ce jour plus d'une quarantaine d'Œuvres d'Art financées dans ce cadre.

3-4- L'année 2014 présente des opportunités : Année mondiale UNESCO de la Cristallographie, Bicentenaire de Dominique Villars, botaniste et médecin, Lancement de la construction de la Galerie de l'Alpe, à la Station Alpine du Lautaret, dans la suite du centenaire du Jardin Alpin...

3-5- Grenoble accueille de nombreux chercheurs étrangers dans ses Instituts et laboratoires internationaux, situation unique au plan national, voire en Europe. C'est aussi une opportunité à saisir pour croiser les compétences avec ces chercheurs, permettant ainsi de s'inspirer et de bénéficier de leurs connaissances et de leurs pratiques dans le domaine de la culture et du patrimoine de leur université d'origine.

Souhaitant avec vous le meilleur pour notre Université, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre meilleure considération.

Alain Némoz

Daniel Thoulouze

Administrateur ACONIT et APHID

Conseiller pour PATSTEC auprès du

Ancien Président de l'Université Joseph Fourier

Directeur du Musée du CNAM

*ACONIT : Association pour un CONservatoire de l'Informatique et de la Télématique

**APHID : Association pour le Patrimoine et l'Histoire de l'Industrie en Dauphiné

***CCSTI : Centre de Culture, Scientifique, Technique et Industrielle - La Casemate

****PATSTEC : <http://www.patstec.fr>

Publication des Rencontres : <http://www.aconit.org/spip/spip.php?page=pstc>